

Bien mieux qu'à la télé

Un Festival d'une telle qualité artistique, on en redemande. Mais peut-être à une autre date.

Sans doute plusieurs ont-ils hésité, en cette période hivernale, à prendre la voiture (il n'y a pas d'autre moyen de transport) pour se rendre au magnifique mais isolé centre culturel de la Marlagne, à Wépion. A moins qu'ils n'aient préféré profiter de l'ouverture dominicale des magasins pour faire les dernières courses avant Noël.

C'est dommage, car ils auraient pu partager de bons moments de divertissement, d'ébahissement, de magie. Cela dit, ils étaient tout de même des centaines pour les deux séances, celle de 15 heures rassemblant beaucoup de jeunes spectateurs enthousiastes.

Il ne fallait pas pour autant être gosse pour se laisser prendre à tous les tours présentés par des magiciens très professionnels. Pour Sylvain, il valait même mieux être plus grand pour

suivre les numéros de manipulation qu'il effectuait tout en déclamant un texte de Baudelaire sur le sexe des anges, geste et parole étant intimement liés et soutenus par une troublante, inquiétante et morbide bande-son faite de cris d'oiseaux nocturnes et de hurlements de loups. A vous glacer le sang !

Plus classique, cette branche de la magie qu'est la grande illusion, représentée dimanche par les frères Henderson et par The Ashras Magic. On y voit une jeune femme enfermée dans un panier (pas immense!) à travers lequel on passe des épées ou de longues torches, sans que la «victime» en veuille après à son «bourreau». On y voit encore une personne menottée, ligotée, enfermée dans un sac énergiquement noué placé lui-même dans un coffre cadenassé par le tortionnaire: à

l'abri d'une tenture, mais en deux secondes, victime et bourreau échangent leur place. Sûrement, il y a un truc...

En magie comique, Christopher, avec pompe, effectue une série de tours que son valet souffre-douleur Renaldo, sans s'en rendre compte, réalise également en tendant les accessoires au maître. Ils se moqueront aussi un peu gentiment de leur propre profession quand Renaldo est enfermé dans une caisse de carton avec un flexible d'aspirateur devenu incontrôlable comme un serpent furieux et que Christopher, farouchement, transperce la caisse avec... des balais-brosses.

Et puis il y avait Philippe Lelouchier, époustouffant de justesse dans le ton, de précision parfaite dans les gestes, de naturel dans toute la prestation. Et cela avec une poésie, une fraîcheur, sans emphase ni baratin... Par exemple quand, manches retroussées bien haut, face au public dont les premiers rangs étaient tout proches, il fait sortir de sa main - on le croirait vraiment ! - une, deux, dix, trente cartes. C'est classique

peut-être, mais tellement parfait, tellement spontané... C'est d'ailleurs lui qui a reçu le plus de prix, décernés par les différents jurys.

Deux autres magiciens étaient également de la partie, mais hors concours. Tommy Wonder, invité d'honneur, terminait les séances avec une prestation tout en finesse, empreinte aussi de poésie, accompagné d'un petit oiseau têtu enfermé dans sa cage (que les ligues de défense des animaux se rassurent: on a cru comprendre qu'il s'agissait d'un automate) et qui ne prétendait pas que Tommy Wonder puisse faire subir un mauvais sort à un oeuf, dans lequel il voyait sans doute la promesse d'un congénère.

L'autre, c'était Carlos Vaquera, parfait manipulateur de cartes, de ficelles, et de public, qui a assuré les présentations et les intermèdes en permettant au spectacle de ne connaître aucun temps mort.